

Eléments de conjoncture francilienne

(dernières données disponibles, au 22 mai 2023)

L'épidémie de Covid-19 a provoqué un coup de frein d'une ampleur inédite en 2020 ; le rebond n'est toujours pas complet début 2023 et reste indécis du fait de la guerre en Ukraine et des conséquences économiques (choc énergétique, inflation, etc.) qui en découlent. Ainsi, le trafic de Paris Aéroport en avril 2023 a encore été inférieur de 13,5 % à celui du même mois de 2019, le taux de chômage en Ile-de-France n'est plus inférieur que de 0,1 point au taux en France métropolitaine, etc.

Créations d'entreprises

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2022)

Au quatrième trimestre 2022, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France s'est élevé à 81 186. Ce volume a représenté une hausse de 13,7 % par rapport au quatrième trimestre 2021 ; sur la période, les créations d'entreprises « classiques » dans la région ont augmenté de 5,9 % sur un an tandis que le nombre de micro-entrepreneurs a crû de 19,4 %. Sur l'ensemble de 2022, le nombre de créations d'entreprises en Ile-de-France (291 484) a enregistré une hausse de 3,5 % comparativement à 2021.

Défaillances d'entreprises

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2022)

2 564 défaillances d'entreprises ont été recensées en Ile-de-France au quatrième trimestre 2022, soit une augmentation de 39,6 % en glissement annuel ; malgré cette orientation haussière, le volume de défaillances reste contenu dans la région puisque, au dernier trimestre de 2022, il s'est avéré inférieur de respectivement 15,4 % et 25,6 % à ceux des mêmes trimestres de 2019 et de 2018. Au plan national, la tendance a également été à une remontée des défaillances : +48,0 % par rapport au quatrième trimestre 2021 mais -18,6 % et -15,4 % par rapport aux troisièmes trimestres 2019 et 2018.

Taux de chômage

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2022)

Nettement reparti à la hausse au plus fort de la crise sanitaire, le taux de chômage francilien s'est d'abord réduit fin 2020, puis stabilisé entre 7,5 % et 7,7 % début 2021 avant de se replier nettement au quatrième trimestre 2021 ; en 2022, il s'est réduit de 0,3 point pour atteindre 6,9 % au quatrième trimestre. Au plan national, le reflux du taux de chômage a été plus marqué et celui-ci s'est élevé à 7,0 % en France métropolitaine au quatrième trimestre 2022, soit quasiment le même niveau que celui observé en Ile-de-France alors que l'écart était de 0,8 point au profit de la région-capitale fin 2019.

Emploi salarié privé

(dern. information disponible : 4^e trimestre 2022)

La crise sanitaire a provoqué une forte baisse du niveau de l'emploi salarié privé en Ile-de-France alors que celui-ci avait augmenté de manière continue pendant 7 ans : l'économie francilienne a ainsi perdu plus de 60 000 emplois privés en 2020. L'emploi francilien s'est redressé en 2021 et a continué à le faire en 2022 (il dépasse désormais de 4,8 % son niveau de fin 2019). Toutefois, la hausse n'a été que de 0,1 % sur un trimestre au quatrième trimestre. Au plan national, l'emploi est également favorablement orienté (+0,2 % sur un trimestre au quatrième trimestre 2022 en France métropolitaine) ; toutefois, il est à noter que le rebond est plus marqué qu'au niveau francilien ; ainsi, l'emploi salarié privé dans l'hexagone est supérieur de 5,4 % à son niveau de la période ayant précédé la pandémie.

Immobilier d'entreprises

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2023)

La demande placée de bureaux en Ile-de-France s'est élevée à seulement 317 400 m² au premier trimestre 2023 ; elle s'est ainsi repliée de 38,8 % par rapport au premier trimestre 2022 et de 42,4 % par rapport à la même période de 2019. Par conséquent, sur les douze derniers mois (i.e. d'avril 2022 à mars 2023), le volume de commercialisations de bureaux dans la région est repassé sous le cap des 2 000 000 m² (1 966 800 m²).

Fréquentation hôtelière

(dern. information disponible : 1^{er} trimestre 2023)

Orientée à la hausse de fin 2016 à fin 2018, la fréquentation hôtelière en Ile-de-France avait déjà marqué le pas, sur fond de mouvements sociaux, en 2019. L'épidémie de Covid-19 a ensuite provoqué une décélération bien plus marquée ; ainsi, en 2020, le volume de nuitées dans les hôtels franciliens a chuté de 67,9 % par rapport à 2019 (-51,5 % en France métropolitaine). L'Ile-de-France est ensuite restée longuement affectée par la crise sanitaire ; toutefois, à partir de mi-2022, le nombre de nuitées hôtelières dans la région a retrouvé et même dépassé ses niveaux de 2019 (respectivement +0,1 % au troisième trimestre 2022, +3,6 % au quatrième trimestre 2022 et +1,7 % au premier trimestre 2023).

Trafic passagers de Paris Aéroport

(dern. information disponible : avril 2023)

La tendance favorable observée jusqu'en 2019 pour le trafic passagers de Paris Aéroport s'est brutalement interrompue à partir de la première vague de Covid-19 au printemps 2020 ; sur l'ensemble de 2020, le repli avait ainsi été de 69,4 % par rapport à l'année précédente. En 2021, le nombre de passagers de Paris Aéroport s'est redressé et s'est élevé à 41,9 millions (contre 33,1 millions en 2020 mais contre 108,0 en 2019). La reprise s'est accélérée en 2022 mais le nombre de passagers a encore été cantonné à 86,7 millions et, en avril 2023, le trafic passagers d'Orly et Roissy n'a encore représenté que 86,5 % de celui du même mois de 2019.

[Dernières informations concernant la France]

Le PIB français s'est redressé tout au long des quatre trimestres de 2021 avant de caler au premier trimestre 2022 (-0,2 %) ; la « récession technique » a toutefois été évitée, la croissance ayant atteint +0,5 %, +0,2 % et +0,1 % aux trimestres suivants. Sur l'ensemble de 2022, la croissance s'est élevée à +2,6 %. Dans ce contexte, le taux de chômage s'est élevé à 7,0 % en France métropolitaine au quatrième trimestre 2022, soit l'un de ses plus bas niveaux depuis le printemps 2008 (7,0 % également) ; parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité (catégorie A) en France métropolitaine (2,79 millions fin mars 2023) a continué à se réduire au premier trimestre 2023 : -0,2 % en janvier, -0,5 % en février et -0,4 % en mars.